

11 rue maurice daniel
44 200 NANTES
02 40 48 26 51
<http://eouvivante.free.fr>

Lettre de liaison septembre 2004



Edito par Gaëtan

C'est un petit essai de réalisation d'une lettre de liaison qui se transforme et devient dynamique. Le rôle de la lettre est un relais d'info pour partager nos expériences et approche de l'eau vivante. Ce moyen d'expression est ouvert à toutes les personnes souhaitant l'utiliser, c'est un moyen d'interaction entre les différents adhérents qui permet de nous dynamiser mutuellement, de nous ressourcer dans cette démarche expérimentale de gestion écologique de l'eau. La lettre reste donc ouverte à tous les arrivants novices, elle naviguera par tous les moyens de communication pour parvenir jusqu'à vous (vos yeux, vos oreilles, votre cœur).

Bonne lecture et bonne découverte.

Sommaire :

Compte rendu/Evenements/Annonce	2
Le mot d'Anne Rivière	2
Compte rendu de L'AG 2004	4
Une année d'activités en perspective	5
Etat des lieux...	6
Stage et Festival	6
Conseils d'utilisation d'une toilette sèche rustique	8
« De la pratique à la philosophie... »	9
« Des nombreuses complexités de l'eau... »	9

[Une association dynamique...](#) 10

[Chanson : « Sciences-Pot »](#) 10

COMPTE RENDU/EVENEMENTS/ANNONCE

Le mot d'Anne Rivière

Très chers amis,

Je suis heureuse de vous dire que tous les stages et conférences d'avril à juillet se sont merveilleusement bien passés. J'en profite pour remercier chaleureusement les personnes qui nous ont accueillis sur leurs lieux écologiques (le plus souvent relais d'Eau Vivante), et ont donné le maximum pour que tout se déroule pour le mieux. Je nommerai Christian et Pascale Meltz près de Toulouse, Jean-Claude Reboul près d'Avignon, Chantal et Alain Torre près de Lyon, Pascale et Jean-Christian Gunsett près de Sisteron, Brigitte, Bernard et Jeremy Labbé en Corse du Sud et récemment en juillet Brigitte et Patrick Baronnet en Loire Atlantique. Je tiens aussi à remercier spécialement Emilie Claudet du Civambio-Corse en Haute Corse, Patricia Klouz en Corse du Sud et Cédric Godberg dans la Sarthe, pour l'organisation des conférences et leur ardeur à faire évoluer les mentalités dans des conditions peu faciles. J'ai trouvé fantastique l'idée de Cédric d'allier festival de musique et écologie. Les créations artistiques sur le thème des toilettes sèches et les magnifiques cabanes. « La Bourboule » sont magnifiques et je crois qu'on peut les louer pour de grands rassemblements. Concernant le stage sur la cueillette et la cuisine de plantes sauvages comestibles (nouveau pour moi), je remercie vraiment Christian Meltz et Bruno Romien qui m'ont aidée à le préparer. Je tiens aussi à remercier chaleureusement Gisèle Molinaro et Benjamin Zilberman, qui m'ont souvent bien secondée au cours de cette tournée.

« L'éco-bilan » de ce périple de 4 mois est largement positif. A cette occasion, plus d'une centaine de nouveaux membres d'Eau Vivante, formés à la gestion écologique de l'eau, nous ont rejoints dans notre dynamique de respect au quotidien et d'amour de l'eau et de la terre.

De très nombreux stagiaires m'ont remerciée pour avoir aussi abordé, en plus du contenu pratique de gestion écologique, les notions de santé, d'énergétique et de sacré en ce qui concerne l'eau. J'ai l'intention de consacrer du temps à monter une formation spécifique sur ce thème pour l'année prochaine. Tous les stagiaires ont aussi beaucoup apprécié de déguster des repas bio-végétariens contenant une bonne proportion de plantes sauvages comestibles et le stage sur ce thème-là dans les Alpes de Haute Provence a été un régal. Nous allons donc réitérer l'expérience lorsque cela sera possible. Une autre expérience, qui a été fort intéressante, a été de visiter, au second jour du stage de Moisdon-la-Rivière, 4 autres lieux d'autoconstructeurs avec toilettes sèches, filtres plantés, 1 citerne d'eau de pluie. Voir de belles réalisations, très personnalisées adoptant le même principe tout en entendant le témoignage des propriétaires, confirme le fait qu'il est possible de transformer ses « déchets liquides et solides » en écosystèmes beaux et vivants : De l'or noir pour la terre...

Et que dire des grandes randonnées (après le stage) sur les merveilles naturelles de l'eau en Corse. C'était si beau que l'on a tous eu du mal à retrouver le quotidien. C'est en bivouaquant à la belle étoile, après l'une des randonnées (en fait le lac de Nino) que Michèle Bonnard et moi-même avons été inspirées pour écrire la petite chanson que vous trouverez dans ce bulletin : « Sciences-Pot. », qui a déjà fait un bon bout de chemin malgré son jeune âge...ça a été encore une fois très dur pour moi de quitter l'île de Beauté. Heureusement que c'était pour rejoindre Michèle qui m'a fait partager, en plus de ses magnifiques toilettes sèches, sa passion amoureuse pour les calanques de Marseille que nous avons faites en 2 jours, sac au dos, et sans nourriture solide, par solidarité avec nos amis jeûneurs contre le programme nucléaire. Les calanques sont au programme 2005 après le stage près de Marseille !

Enfin tous nos stagiaires se sont grandement réjouis de tous les extras des stages et en particulier des soirées merveilleuses de danses, de chants et de musique.

Merci donc à tous les participants pour tout le bonheur partagé, en vous rappelant que mon rôle consiste juste à permettre à l'âme et donc à la

créativité débordante des uns et des autres de pouvoir exprimer son respect et son amour à notre mère Terre...

Le programme de stages Avril-Juillet 2005 s'annonce donc rempli de promesses. A ce jour, certains lieux d'autoconstructeurs pour les stages pratiques toilettes sèches/filtres plantés sont déjà retenus mais vous seront confirmés dans une prochaine lettre de liaison.

De Bretagne en Corse, nous prévoyons donc des stages à :

- Moisdon-La-Rivière (44) , chez Patrick et Brigitte Baronnet
- Deviat (16) chez Eveline Thibault et Philippe Redois
- Montpeyroux (24) chez Bué Alfred et John Cant
- En Haute Garonne (31 ou 32) chez Xavier Dupont Marquis
- Andillac (81) chez Patricia Baisse et Bernard Fabre
- Ariège (09)
- Ardèche (07) chez Sophie Rabbhi et Laurent Bouquet
- Chambost-Longessaigne, chez Alain et Chantal Torre (69)
- Près de Marseille, chez Michèle Bonnard(13)
- Alpes de Haute-Provence
- Corse (20)

- Un stage sur l'eau et le sacré aura lieu à Uzès (30) chez Jean-Claude Reboul et probablement aussi près de Saint Etienne et en Ariège.

-Un stage sur la cueillette et la cuisine de plantes sauvages comestibles aura lieu en Bretagne (Belle-île), dans la Sarthe et aussi en Corse.

Il est encore possible d'inclure 2 ou 3 autres stages.

Si vous souhaitez organiser un stage pratique de gestion de l'eau chez vous, les conditions nécessaires sont les suivantes dans cette phase pionnière :

- Etre auto-constructeur confirmé et/ou passionné sur sa propriété.
- Avoir déjà expérimenté longuement et en exclusivité les toilettes sèches et gérer le compost

en conformité avec le « mode d'emploi » donné dans ce bulletin.

- Avoir eu une étude de ma part ou avoir participé à l'un des stages pratiques.
- Avoir déjà réalisé les travaux totalement ou en partie jusqu'à l'étape maçonneries finies (pour les systèmes avec buses), ou l'étape terrassement pour les bassins en polyéthylène.
- Avoir réuni tout le matériel technique nécessaire pour le stage.
- Posséder une grande pièce pouvant réunir 20-25 personnes en tout avec possibilité de faire le noir pour les projections.
- Offrir des facilités de logement, mêmes rustiques, en camping avec abri en dur (la salle de stage) en cas de mauvais temps.
- Offrir une infrastructure adéquate pour la préparation des repas
- Etre prêt à faire de la pub (coop, salons-foires bio etc...) dans votre région et gérer les inscriptions dans la limite des places disponibles (15)
- Avoir des idées pour un circuit plantes sauvages comestibles et/ou merveilles naturelles de l'eau (lac, cascade, belle rivière) pour le lundi suivant le stage et parfois le mardi.

Il est envisagé de clôturer notre programme de stages 2005 en novembre prochain. Les plaquettes d'inscription seront disponibles sur Internet au siège de l'association et chez les personnes accueillant les stages à la fin de l'automne.

Ma priorité reste les stages pratiques pour que de plus en plus de personnes aient les connaissances techniques nécessaires pour « passer concrètement à l'acte ». Je pourrais faire éventuellement, avec l'aide de personnes pouvant me seconder (Benjamin et Hervé...), quelques études personnalisées mais de préférence chez des personnes ayant suivi un stage et n'utilisant que des toilettes sèches. Je n'ai pas l'intention de multiplier les conférences au cours de cette période mais cela peut se faire de façon occasionnelle. Il est aussi indispensable de commencer à faire des stages de formateurs, car la demande pour les études et les stages ne cesse de croître et il est temps d'organiser ma relève. L'Ecole d'Architecture de Nantes m'a sollicitée pour donner un stage de 3 jours dans le cursus de la formation continue des architectes. Cette formation est fixée pour le début avril 2005.

L'Ecole d'Architecture de Montpellier est aussi demandeuse d'une intervention.

Voici mon programme « Eau » à venir d'Août 2004 à début avril 2005 :

Pour le repos, l'inspiration et la préparation des activités du printemps, je loue pour cette période une petite maison à Belle-île-en-mer. Vous pourrez donc m'écrire à Anne Rivière Borchudan 56360 Locmaria. Je vous rappelle aussi mon mail : source@anneriviere.com. A ce sujet, n'oubliez pas de mettre un « objet » reconnaissable car je mets tous les jours des dizaines de messages à la poubelle lorsque je ne situe pas la source. Tenez compte du fait qu'en bonne « nomade » je vais aussi m'absenter 3-4 fois à l'étranger dans des régions perdues et que c'est parfois très difficile de se brancher.

- Visiter un maximum d'installations en place (filtres paintés, toilettes sèches) dans la région Bretagne-Pays de Loire dans le cadre de l'étude de suivi.

- Le vendredi 3 septembre, j'animerai une conférence sur la gestion écologique de l'eau à La Flèche, dans la Sarthe (20h30 Amphithéâtre de la MEFE, route de Sablé) . Celle-ci est organisée par le CPIE de la Flèche (contact : Marie-Claire Legat : 02 43 45 14 73/02 43 45 83 38. cpie-b-72@wanadoo.fr).

- Faire visiter des sites pilotes à certains partenaires institutionnels et discuter avec eux du protocole de suivi scientifique et technique des installations en place.

- Le 24 septembre, avec Marie-Ange et Patrick Bertrand, nous serons à Compiègne pour soutenir notre stagiaire Benjamin lors de sa soutenance de mémoire de stage dans son école d'ingénieur (UTC), encore peu familiarisée avec nos « méthodes innovantes en matière d'assainissement ».

- Du 1^{er} au 18 octobre, je serai en Ecosse en compagnie de John Cant et Bué Alfred. Nous passerons une semaine sur l'île d'Erraid (petite communauté partenaire de Findhorn, le plus grand éco-village d'Europe). Là, ainsi qu'au congrès international du WWOOF à Londres, je partagerai

mon expérience de gestion écologique de l'eau et ferai part du rôle d'Eau Vivante.

- Le Jeudi 18 novembre, conférence sur la gestion écologique de l'eau, organisée par la Coop Bio de Lorient (29) (contact Evelyne Maho : 02 97 37 30 66).

- Une autre conférence est en train de s'organiser en Normandie pour cet automne 2004.

- En Janvier ou février 2005, j'espère pouvoir, si je ne me casse pas encore quelque chose comme l'an passé, aller aider Anne et Katinka pour la gestion de l'eau du Projet Laosai au Laos (contact OO 856 31 25 27 00 et laosai@voila.fr. Il y a aussi la possibilité que j'intervienne au Sri Lanka et au Vietnam dans la foulée.

Compte rendu de L'AG 2004

Par Marie-Ange

Notre AG du 17 avril 2004 a été l'occasion d'échanges intéressants. Il y a eu 22 adhérents présents et 68 pouvoirs pour 362 adhérents. Beaucoup des pouvoirs portaient un mot d'encouragement.

Il a surtout été question du dossier que nous sommes en train de monter pour les Ministères de la Santé et de L'Environnement, et des activités qui seront confiées à notre stagiaire Benjamin dans ce cadre. Merci à tous nos adhérents qui ont déjà eu sa visite pour la qualité de leur accueil. Suite à ces visites, analyses, observations, nous allons pouvoir présenter ce dossier.

Le Conseil d'Administration 04 - 05 :

Présidente :	Marie-Ange Bertrand
Trésorière :	Eliane Burg
Trésorier adj :	Gaëtan Cailleau
Secrétaire :	Giselle Molinaro
Secrétaire adj :	Evelyne Thibault

Nous avons aussi parlé d'organiser une grande fête annuelle de l'eau (à la Saint Jean en juin ?), ce que nous avons cessé de faire depuis l'installation de notre siège social à Nantes. Cette grande rencontre permettrait de se retrouver, de se connaître mieux. Le lieu reste à trouver, les

énergies pour l'organiser aussi. Merci de nous donner vos idées à ce sujet (à retourner avec l'enquête toilette sèche).

Nous avons aussi pris conscience de nos lacunes. Il nous reste encore beaucoup d'améliorations à apporter dans la communication, les échanges, le site Internet, la présence auprès du téléphone. Sur tous ces points, toute aide est bienvenue.

A vendre matériel pour filtres plantés :

L'association a du matériel à vendre à prix coûtant qui est stocké actuellement à la maison autonome (44).

- 1 tonne à eau de 1000 litres
- 5 bassins en polyéthylène et le matériel PVC associé pour l'épuration.

Nous contacter si vous êtes intéressés.

Une année d'activités en perspective

de Philippe Redois

Depuis l'Eco-festival de juillet 2003, chez Brigitte et Patrick BARONNET à MOISDON LA RIVIERE en LOIRE ATLANTIQUE, j'ai choisi de mettre en place une activité sur la préservation de l'eau.

Tout d'abord, les toilettes sèches que j'ai choisi de développer pour que cela puisse être accessible dans chaque foyer, par la conception d'un modèle qui a vu le jour, il y a un an, fabriqué par Pascal BOUTON, ébéniste.

Jusqu'à ce jour, j'ai représenté notre association tout au long de l'année par le biais de plusieurs salons bio ainsi que les toilettes sèches qui ont suscité un vif intérêt, plus par leur curiosité d'ailleurs, que par l'appropriation du concept. Notre culture de la chasse d'eau résiste...

Tout de même, nous avons contribué par l'équipement de plusieurs foyer en permettant une préservation d'environ 6000 m³ d'eau, une goutte d'eau certes, mais avec la satisfaction de contribuer au grand chantier de restauration de notre bien commun à tous.

Depuis janvier, je continue mes activités professionnelles de conférencier sur la gestion de l'eau dans l'habitat et de bureau d'études sur

l'assainissement par filtres plantés, la récupération de l'eau de pluie, et la filtration de l'eau.

A l'Aubépine sur notre lieu d'accueil en Charente, avec Eveline, nous avons entrepris la réalisation d'une piscine naturelle.

Actuellement en cours de construction, avec un programme de recherche sur un procédé d'oxygénation suivi par François BAYLE qui a travaillé comme chercheur au CNRS.

Egalement, sur notre lieu, nous expérimentons de nouvelles techniques de compostage découvertes lors de démonstrations effectuées à l'Ecofestival de Toucy, en mai dernier, par Brigitte et Patrick.

Nous avons accueilli avec grand plaisir cette année l'Assemblée Générale d'Eau Vivante, une trentaine de personnes étaient présentes et nous avons clôturé cette après-midi studieuse par une soirée détente autour des danses en cercle et chants repris en commun.

En août, je vais restaurer l'assainissement filtres plantés qui date de 2001, et expérimenter de nouvelles techniques (installation d'un regard dégrillage, un regard auto-siphon et un nouvel enduit pour l'étanchéité des bassins).

En septembre, je vais accueillir les services d'assainissement du Conseil Général de Charente et la DDASS pour la visite de l'installation filtres plantés, dans le but d'obtenir pour mon bureau d'études une dérogation pour l'installation des assainissements pour l'habitat individuel sur le département, et ainsi permettre l'ouverture vers une reconnaissance des filtres plantés.

Amicalement.

Annonces/dates en Septembre

Stages à l'Aubépine (16):

le 4 et 5 sept : Gestion écologique de l'eau dans l'habitat.

le 25 sept au 3 oct : Moteur Pantone avec Jean Réaldon.

Table ronde :

Ecocentre dans le Périgord le 11 sept

Conférence :

Bazouges-sous-Hédé (35) le 18 sept

Événements proposés par philippe Redois
Renseignements 05.45.64.17.69

Etat des lieux...

par Benjamin Zilberman

Je vous écris de Nantes, où je suis en pleine rédaction de mon rapport de projet de fin d'études dans le cadre d'un diplôme d'ingénieur en biologie spécialisé dans la gestion de l'eau et des eaux usées. Le projet sera soutenu oralement à l'université, au mois de septembre, avec la présence d'Anne Rivière, de Marie-Ange et Patrick Bertrand. Au cours des 6 derniers mois j'ai pu visiter une vingtaine de sites utilisant pour la majorité des toilettes sèches et des filtres plantés de végétaux aquatiques pour épurer les eaux grises. Avant tout je souhaiterais remercier vivement tout ceux qui m'ont ouvert leur porte pour la qualité de leur accueil et pour leur précieuse coopération pour les informations qu'ils m'ont procurées. Pour chaque système d'assainissement, une fiche de cas a été établie présentant le système d'assainissement agrémenté de quelques prises de vues. Quelques analyses ont pu être réalisées à l'aide de tests rapides donnant des résultats sur la DCO, la DBO₅, les nitrates, l'ammoniaque, les phosphates, le pH La majorité des systèmes fonctionnent correctement assurant un effluent avec une DBO₅ inférieure à 20 mg/l, une DCO inférieure à 70 mg/l et une concentration en nitrates et en ammoniaque inférieure à 10 mg/l. L'utilisation de produits cosmétiques et ménagers biodégradables semblent améliorer de façon significative le fonctionnement des systèmes. Un bon dégrillage au niveau de l'évier et des lavabos permet également d'assurer de façon non négligeable la pérennité du système d'assainissement. Ensuite le filtre à paille en pré-traitement a prouvé une grande efficacité.

Ce projet m'a permis de prendre conscience de l'importance de gérer efficacement la biomasse en amont de l'épuration des eaux grises. L'utilisation d'une toilette sèche, dans la mesure du possible, est donc une question de cohérence lorsque l'on souhaite gérer de façon écologique les eaux usées. Les personnes m'ayant accueillis chez elles devraient recevoir la fiche de cas concernant leur système d'assainissement.

Par la suite, il se pourrait que je mette en place une structure de conseils ou éventuellement que je travaille en association avec Anne Rivière pour

réaliser des études de faisabilité pour projets expérimentaux dans le Sud- Est de la France d'où je suis originaire.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne rentrée 2004-2005.

Contact : ecovillage2003@yahoo.fr

Informations provenant de nos associations
partenaires :

1/ Salons :

-Horizon Vert : « Main basse sur la santé » à Villeneuve/lot (47) 2-3 Oct.

-Ile et Bio : « La terre et l'eau » à Guichen (35) 9-10 Oct.

-Salon de l'Habitat Sain et de la Qualité : « Château Thierry (O2) 9-10 Oct.

Stage et Festival

par Gaëtan Cailleau

Stage du 24-25 juillet :

Le stage s'est ouvert sous un éclat de soleil accompagné d'une danse chantée en cercle à « la rivière coule » afin de s'harmoniser et de faire connaissance. Nous avons été accueillis sur le lieu de vie de la famille Baronnet. Ce lieu est un support de stage très concret de par les équipements permettant l'accès à l'autonomie en eau et à l'optimisation de son utilisation mais aussi de par la qualité acoustique du zome permettant l'accueil du public.

Les participants provenaient de régions diverses des Pyrénées, du centre de la France en passant par le Bordelais et la Bretagne. Les motivations de leur venue étaient éparpillées entre découverte de la démarche, réflexion à l'application du processus, approfondissement technique ou acquisition de connaissances sur l'eau.

Durant ces deux journées, le groupe a navigué sur les vastes connaissances d'Anne sur le thème de l'eau, de la nature et de l'autoconstruction.

Une remarque globale ressort de ces deux jours de stage : l'essentiel de l'approche de la gestion écologique de l'eau, c'est le caractère d'adaptation des équipements à son environnement naturel et social. En effet, tous les cas sont particuliers, chacun vit dans un contexte différent et chacun approche l'eau avec sa propre conscience. Tous ces éléments sont déterminants dans le choix de l'équipement, du dimensionnement, de l'implantation sur le terrain (citerne, aire de compostage, bassin

filtré planté) et de gestion de l'ensemble. Cet ensemble doit répondre de manière adaptée à nos ressources et à nos besoins hydriques, tous deux étant évolutifs.

Cette manière expérimentale de vivre avec l'eau nous écarte d'une norme administrative de ressource et d'assainissement. Mais alors comment entrer en coopération avec l'administration pour faire avancer ce dossier de gestion des ressources hydriques ? L'administration a besoin de repères pour que nous puissions coopérer en confiance. Un des repères est sûrement le visuel, l'esthétique de l'installation, la présence de l'action. A travers ces repères nous démontrons notre prise de responsabilité vis à vis de la gestion de la biomasse (déchets compostables, entretien souple de l'espace naturel,...) et de l'eau (approvisionnement, utilisation de la ressource hydrique en quantité et en qualité). Il reste des jalons à poser pour avancer en confiance avec notre environnement social qu'est l'administration. La communication est indispensable pour avancer, une écoute entraînera une écoute. Prendre le temps qu'il faut pour mener nos actions est aussi un gage d'efficacité.

Toute cette approche nécessite de se former, d'échanger nos compétences, nos savoirs, nos savoirs-faire mais aussi de s'autoformer ou encore de se transformer ! Bon nombre de réponses techniques à nos problèmes découlent d'un échange avec un ami, de l'observation de l'eau dans son milieu naturel et du bon sens de la vie !

Ce stage était donc tourné vers la théorie et la discussion autour de la gestion de l'eau et de la biomasse, puis suivi le dimanche de visites d'installations existant dans la région environnante. C'est la richesse de la diversité des expériences et de l'adaptation de ces systèmes (ce mode de gestion) qui permet de nourrir notre imagination dans la conception et l'évolution pertinente de nouvelles créations.

Chacun est encore reparti plus riche qu'il n'est arrivé après ces deux jours de rencontre revivifiante !

Le sujet est vaste comme l'océan, beau et profond comme un nuage.

Gaëtan.

Le **festival de didjeridoo**, guimbarde et chant diphonique a eu lieu à la mi juillet à Airvault dans le nord des Deux-

Sèvre. J'y ai animé un espace toilettes sèches avec une aire de compostage, une cabine confectionnée par mes soins, une autre par un ami, Florient, ainsi que 2 toilettes prêtées par l'association « les mules » (qui organise par ailleurs un repas citoyen à Cholet). Un tipi occupait aussi cet espace pour discuter et s'informer sur ce procédé.

L'information s'est diffusée au gré des rencontres.

Les personnes curieuses de découvrir ce qui se cachait derrière ces toilettes, ont pu recevoir de l'information sur le gestion de l'eau en rapport à leur demande et aux personnes présentes pour transmettre le message.

La fréquentation a été estimée à 1/3 des participants (au total entre 2500 et 3000 sur 3 jours), les 2 autres tiers étant répartis entre les toilettes à eau classique et les bois à proximité. J'ai été assisté par deux de mes amis, Fabien et Elise, qui ont déjà des toilettes sèches chez eux. Nous vidions les toilettes en fonction de notre emploi du temps et en prévision des affluences. Il n'y avait pas d'électricité suite à un changement de dernière minute sur le site.

Toujours à l'ombre et au frais pour se reposer :

Les toilettes étaient placées à l'ombre dans un bosquet de platanes, ce qui était très agréable à vivre et très apprécié des festivaliers. Cela avait aussi un intérêt pédagogique par la mise en tas de compost au fur et mesure de l'arrivée des matières ! Le côté visuel de la confection d'un tas homogène m'a paru important pour la compréhension du contenu des toilettes. Le compost a été fait à partir de la litière des toilettes sèches, de la paille et des déchets verts du festival. Le compost a été ensuite évacué du site qui était un parc communal. Dans un intérêt de déplacer le moins de matière organique, il serait préférable de mettre les toilettes d'un festival (ou le compost) le plus près possible d'une source d'utilisation.

Les utilisateurs ont fort apprécié ce service qui était à leur disposition. Il reste à développer la formation et la gestion autonome des festivaliers dans la gestion globale d'un site naturel. Par ailleurs, un jeune est venu me voir avec le projet d'expérimenter l'implantation de toilettes sèches pour un festival dans le Maine et Loire. Tous ces actes faits en conscience ouvrent des portes sur des paysages remplis de vie.

Je propose un stage intitulé « l'initiation à la gestion de l'eau écologique » dans le Maine et Loire à Champtocé sur Loire le 16 octobre 2004. renseignements : 02 41 39 31 81.

Conseils d'utilisation d'une toilette sèche rustique

par Anne Rivière

Ce texte a été rédigé pour être joint aux projets expérimentaux des filtres plantés pour eaux grises ménagères.

Dans le principe, il suffit d'encadrer confortablement un seau (en inox de préférence) et de se procurer de la matière carbonée sèche fine qui sera versée après chaque usage. Cette toilette peut être placée dans un abri à l'extérieur de la maison ou à l'intérieur de celle-ci. Bien que cette toilette puisse être placée n'importe où dans la maison, nous recommandons de prévoir, notamment pour les habitations récentes ou en rénovation, un accès direct sur l'extérieur pour évacuer le seau lorsqu'il est plein. Procédure de manipulation :

1/ Quand le seau de la toilette est plein, nous conseillons de vaporiser le dessus avec un produit à base d'huiles essentielles* et de mettre un couvercle en inox avant de transporter le seau vers l'aire de compostage. Ceci revêt un caractère sanitaire particulièrement important si le transport du seau des toilettes doit se faire en traversant des pièces de l'habitation.

2/ L'aire de compostage est installée à l'ombre des arbres (de préférence le sureau ou noisetier). Elle se constitue de :

- Plusieurs (minimum trois) bacs à compost d'1 m3 chacun, avec ouverture latérale,
- D'autres containers contenant respectivement de la paille sèche (ou de la tonte de gazon séchée), de la paille mouillée et piétinée et un dernier avec un mélange d'orties, prèles, consoudes, si disponibles etc.
- Eventuellement une petite réserve (20-30 litres) de fumier animal (volaille ou ruminants),
- Un point d'eau (robinet ou réserve) avec arrosoir, une pelle et une paire de gants en caoutchouc.

Tous les bacs sont en contact direct avec le sol et possèdent des couvercles amovibles qui peuvent être mis en cas de périodes de pluie prolongées . Les bacs doivent pouvoir laisser passer l'air sur les côtés, mais ne pas permettre le contact (ni les mains, ni les pattes, ni les becs !).

Une manière simple de réaliser ces bacs est d'utiliser des palettes comme armature.

3/ Le vidage du seau :

Avant de vider le seau dans le premier bac à compost, enfiler les gants, enlever le couvercle et vider totalement le seau sur le tas en utilisant au besoin une poignée de paille. Etaler le contenu avec la pelle au sein du bac. Recouvrir de 5 cm de paille. Rincer proprement le seau, la pelle et les gants en vidant l'eau sur la paille dans le bac. Remettre le couvercle en inox et ramener le seau dans les toilettes. Mettre au fond du seau une couche de 5 cm de matière carbonée. La toilette est de nouveau prête à être utilisée.

4/ Le compostage

Lorsque le premier bac est plein, il sera ouvert latéralement puis son contenu (sauf environ 15 cm au fond) transvasé dans le second bac en intercalant des couches de paille mouillée et/ou d'ortie, de fumier animal, etc (ex. des lasagnes). Entre chaque couche, on arrose légèrement et on recouvre le tout d'une bonne épaisseur de paille (20cm). Ce compost sera ainsi laissé à chauffer (la température peut atteindre 70°C) et mûrir pendant au moins un an avant d'être utilisé. Au fond du premier bac, on aura laissé le fond qui servira de ferment de base. En règle générale, on n'utilisera pas de compost qui n'ait subi au moins un an et demi de maturation. Il est conseillé, au moins pendant quelques années d'apprentissage, de réserver l'usage de ce compost aux arbres et aux parterres de fleurs plutôt qu'au potager.

* Désinfection à partir de complexes d'huiles essentielles :

Les informations qui suivent sont tirées des ouvrages du Dr J.P. Willem, chirurgien, et notamment du livre : « huiles essentielles, médecine d'avenir » Ed. du Dauphin.

Les aldéhydes et les terpènes sont réputés pour leurs propriétés désinfectantes et antiseptiques. Ils s'opposent à la prolifération des germes pathogènes : Parmi les aldéhydes : néroli, géranium, citronnelle, cumin. Parmi les huiles riches en oxydes terpéniques : citron, citronnelle de Ceylan, romarin, sapin de Sibérie. Parmi les huiles antiparasitaires et antibactériennes riches en phénols, cétones, lactones : bois de rose, camomille, tea tree, thym à thymol, romarin, pin sylvestre, laurier noble, niaouli (ce dernier est particulièrement efficace contre les streptocoques), lavande, fougère.

« ...Et l'eau sera limpide et claire
Dans nos rivières » Gaëtan

Ce texte est un extrait du livre « le zen des petits riens » de Gary Thorp aux éditions Anne Carrière. Il nous éclaire sur cet état « d'être l'eau » et nous accompagne dans notre démarche de gestion de l'eau au quotidien.

Toute vie est intimement liée à l'eau, qui est le composant principal du corps humain et occupe la plus grande part de la surface de la Terre. Sans elle, toute vie cesserait. Et pourtant, beaucoup considèrent cette merveilleuse ressource comme allant de soi. Ils savent dire que : « Elle est trop chaude, ou elle est trop froide. » La plupart d'entre nous ne s'occupent pas personnellement de l'installation et de l'entretien de la plomberie. Il peut nous arriver, une fois de temps en temps de changer un joint, de resserrer une pièce ou de déboucher les toilettes. Mais, pour l'essentiel, nous ne nous impliquons guère dans les interconnexions mystérieuses qui régissent tout le système d'alimentation et d'évacuation – évier, lavabos et siphons, tuyaux, trappes, égouts, chauffe-eau, canalisations, réservoirs, fosses septiques, pompes ou encore puisards. Nous devrions pourtant tenter de mieux connaître ce réseau complexe et réfléchir aux relations étroites que nous entretenons avec l'eau.

« Tous les cours d'eau ne viennent que d'une seule source », affirme Dogen. Et la science nous a montré que la quantité d'eau dispersée dans le monde est constante (le volume des eaux de la Terre est évalué à 1,5 milliards de kilomètres cubes). Depuis l'aube des temps, l'eau des temps, l'eau que nous utilisons chaque jour est périodiquement recyclée, suivant les lois naturelles de l'évaporation, de la filtration, de la condensation. L'air et l'eau sont les deux éléments indispensables de notre vie et, pourtant, nous les considérons comme allant de soi. Heureusement pour nous, d'autres passent leur temps à contrôler leur qualité et leur disponibilité.

Lorsque D.H Lawrence s'installa dans le sud-ouest des Etats-Unis, il commença à s'intéresser à l'eau, plus qu'il ne l'avait fait de toute sa vie passée. Il passa pas mal de temps à y réfléchir et écrivit un

jour : « la formule de l'eau est H₂O, deux parts d'hydrogène pour une part d'oxygène. Mais il existe un troisième élément qui fait que c'est l'eau, et personne ne sait ce que c'est. »

Les maîtres zen ont souligné depuis des siècles les qualités de l'eau. Les grands temples japonais abritaient en permanence un *suifu*, c'est-à-dire le génie de l'eau. Tout comme la nourriture, la bonne eau représente un élément crucial de la santé et du bien-être de tous les résidents du temple. *Seikasui* était le nom attribué à l'eau tirée du puits entre deux et quatre heures du matin. Parce qu'on considérait cette eau comme particulièrement pure, on la traitait différemment et on en étudiait attentivement les caractéristiques.

De tous temps, l'eau fut l'objet de toutes les attentions de l'homme mais elle demeure indéfinissable. Nous l'envions pour sa fluidité et sa liberté, son art de contourner les obstacles et de suivre sa pente naturelle. A l'état pur, elle n'a pas de couleur propre. Ne possédant pas non plus de forme innée, elle emprunte celles qui se trouvent autour d'elle – carré dans un récipient carré, ronde dans un récipient rond. Transformée en cours d'eau, elle peut s'évaporer, s'élever au-dessus d'elle-même et retomber en pluie. Totalement adaptable, elle se transforme en glace, peut même flotter sur elle-même. Dogen nous rappelle qu'elle est aussi le lieu de résidence des poissons et des dragons, et que sa liberté ne dépend que d'elle-même. Il nous presse d'accorder une attention particulière aux voies par lesquelles elle s'achemine et à son comportement dans toutes sortes de situations. Au centre Zen de San Francisco, Shunryu Suzuki Roshi ne manquait pas de conseiller à ses élèves de traiter l'eau comme une chose vivante, répétant que « notre vraie nature est d'observer l'eau ». En la regardant, on peut comprendre les distinctions entre le mouvement et le repos, le vivant et le rien, l'intérieur et l'extérieur, l'évident et le subtil. On apprend comment détourner un cours d'eau, suivre le flot et saisir les différents effets des courants. Efforcez-vous d'apprécier le vaste système de tuyaux et d'embranchements qui nous apporte la vie depuis les lacs et les réservoirs. Laissez votre vie prendre, comme l'eau, sa forme et sa couleur naturelles. Essayez de vous imaginer en train de vous écouler. Ressentez la façon subtile avec laquelle vous ouvrez et fermez le robinet de l'énergie et des émotions, éprouvez la manière dont vous contrôlez vos mouvements, le flux et le reflux

de vos limites et de vos capacités, le réconfort que vous trouvez dans l'immobilité.

Ceux qui ont été témoins d'une inondation ou d'une tempête connaissent l'immensité et les impressionnantes capacités de l'eau. Mais nous en apprécions également les brumes rafraîchissantes, les vapeurs subtiles, les gouttes de rosée du matin et les arcs-en-ciel. Que nous l'observions à travers un arc-en-ciel ou sous la forme de flaques stagnant dans un fossé au bord de la route, l'eau renferme une certaine sagesse. Elle semble toujours savoir ce qu'elle est et où elle va. Elle ne peut se déplacer par elle-même et, pourtant, elle voyage partout. Elle reflète toutes choses. Il suffit d'une goutte pour enfermer le reflet de la lune et, si nous regardons attentivement, nous pouvons y voir bien d'autres choses encore.

UNE ASSOCIATION DYNAMIQUE...

Par Gaëtan Cailleau

La mise en place de ce bulletin m'a permis de faire remonter des questionnements à la surface. Je vous les livre d'une manière un peu générale, elle traite les relais d'information d'une association et sa dynamique. La question peut être la suivante : comment être plus efficace pour que les sites relais d'information d'eau vivante puissent rester en communication sans passer par l'organe central (bureau de l'assos) ?

Pour moi être relais, c'est animer simplement des échanges entre les personnes découvrant le processus et les utilisateurs pionniers des installations (citerne d'eau pluviale, toilette sèche à compost, bassin filtrant).

Leur rôle est d'être une ressource locale, un point relais pratique et technique.

Il ressort des nos différentes discussions avec Anne, Marie-Ange, Benjamin, Philippe que ceux-ci ont beaucoup de choses à porter. Grâce à elle l'information nous parvient afin de combler un besoin, mais il nous semble important que d'autres puissent aussi transmettre et sans attendre le clé en main. Chaque expérience est pertinente pour transmettre la vision de la gestion de l'eau.

Dans cette recherche de dynamique associative, je pense à cette fête de l'eau au début de l'été prochain afin de mélanger nos points de vue sur l'eau. Reste à y mettre de l'énergie collective à partager pour faire émerger cette rencontre. Actuellement, je n'ai pas idée du chemin à parcourir

pour atteindre cet objectif. Toute proposition d'énergie dès à présent peut permettre à l'association entière d'éclairer le sens de cette rencontre.

Je me sens comme un relais d'eau vivante mobile, de part mon mode de vie nomade. J'ai une forte envie de transmettre mes connaissances, elle passe par le terrain (randonnée en nature) ; il n'y a pas mieux pour comprendre l'eau que s'immerger dedans dans les flots d'un torrent ou dans le subtil d'une goutte de rosée. C'est comme vivre au milieu des humains, goutte d'eau eux-même et trouver la poésie dans une discussion à deux. Transmettre sans imposer, rester fluide...

Ce rôle de relais est alors comme une courroie de transmission, pour démultiplier, fluidifier ; tout peut ainsi tourner sans savoir où est le moteur.

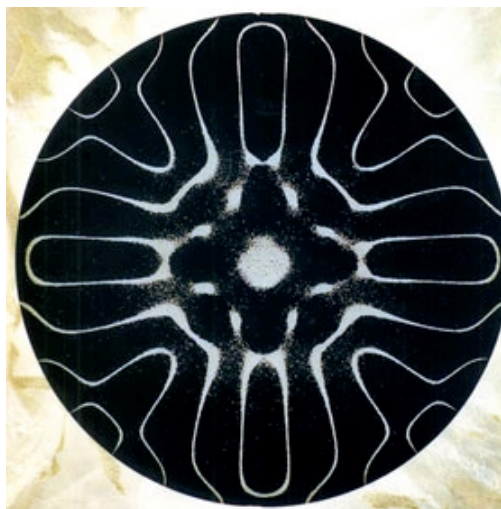
Impulser une dynamique, à l'échelle de ses moyens, permet de peaufiner le stade expérimental en s'imprégnant des gestes quotidiens et de ce regard différent sur l'eau. L'essentiel pour moi, c'est de partager ses joies et peurs avec autrui afin de grandir en trouvant sa place.

Je vous souhaite bonne réception de ce bulletin, à nous d'inventer l'avenir !

P.S. : Si cette lettre vous a plu, n'hésitez pas à la faire circuler, en la photocopiant, parmi vos amis. Merci aussi de répondre à notre enquête sur les toilettes sèches et de faire circuler le bulletin d'adhésion.

L'optimisation de l'usage de l'eau se situe dans la gestion de la matière organique.

Gaëtan.



Eau vibrante en Mandala de Lauterwasser

Chanson : « Sciences-Pot »

Par Michèle Bonnard et Anne Rivière

- Un petit pipi,
do
Un petit caca

sol7
S'aimaient d'amour tendre
Mais faut bien comprendre
do
Qu'c'est pas bien dans l'eau

- Un petit pipi,
Un petit caca
S'aimaient d'amour tendre
Mais comment s'y prendre
Sans la chasse d'eau

mi7
* C'est bête comme chou
Que ce soit un trou
lam
Ou une bell' cuvette
ré7
Ce qui est important
C'est d'avoir compris
sol7 do
L'enjeu d'ces toilettes

- Le tout-à-l'égout,
La fosse septique
C'est pas une affaire
Pour polluer la terre
On n'a pas fait mieux

- Une louch' de sciure
Un' louch' de copeaux
Voilà la recette
Vraiment pas la peine
D'avoir fait Sciences-Pot

* Quand le seau est plein,
Nous allons enfin
Offrir à la terre
Un de ces composts
Merveilleux et sain
Comme on sait les faire

- Une couch' de merde,
Une couche d'herbe
Comm' dit si bien Anne
On fait des lasagnes
Pour faire un cadeau



- A nos mers, nos lacs
Nos rivières, nos nappes
Qui pourront renaître
Et un jour peut-être
Nous remercier

* Quand l'humus est là
Bien épais, bien gras
Fidèle à lui-même
Quand l'humus est mûr
Pour les jours futurs
Finis les problèmes

- Carbone, phosphore
Azote, H2O
Entrent dans la danse
L'alchimie commence
Pour faire un terreau

- Qui saura nourrir
Nos courgettes, nos fruits
Nos fleurs, nos salades
Qui n's'r'ont plus malades
Grâce à ce joyau

*Puisqu'on a compris
Il faut sur le champ
Tous qu'on se dépêche
De confectionner
Chacun à son goût
Nos toilettes sèches

- Nos petits pipis
Nos petits cacas
Sauront bien s'entendre
Et pourront s'épandre
Sur tous nos jardins

- Nos petits pipis
Nos petis cacas
Seront Salut-Terre
Et à leur manière
Nous feront du bien....

